

Patrick Sauzet

Professeur (linguistique occitane)

Département lettres modernes, théâtre et occitan.

Université de Toulouse II Le Mirail

5, allée Antonio Machado

31058 Toulouse cedex 9

patrick.sauzet@wanadoo.fr

Proposition concernant la désignation de l'occitan dans la norme ISO

Autant on observe depuis que la langue que nous appelons « occitan » existe des hésitations sur la façon de la nommer, autant on constate un consensus sur le fait qu'elle forme un ensemble cohérent et légitime, ce qui ne signifie pas bien sûr uniforme. (Cf. ci-dessous *Justifications*) Cette évidence est d'autant plus frappante qu'elle ne saurait résulter de l'action d'un pouvoir, puisque l'espace occitan n'a jamais formé un ensemble politique organisé comme tel.

Parmi les noms que cette langue peut porter, certains sont trop peu spécifiques (*roman*, ainsi que *patois* porteur par surcroît de connotations nettement péjoratives), d'autres le sont trop (*gascon*, *limousin*, *provençal* qui font référence aussi et d'abord à une partie du domaine d'oc). Les seules désignations qui permettent d'éviter l'imprécision, la péjoration ou la confusion du tout et de la partie sont **occitan**, dérivé de « oc¹ », et **langue d'oc**, formes synonymes, dont la première présente l'avantage d'être à la fois nom (« l'occitan ») et adjectif (« langue occitane, poésie occitane »). Dans ce dernier emploi **occitan** a remplacé *occitanique* ou *occitanien* aujourd'hui sortis d'usage.

En toute hypothèse, l'occitan doit recevoir dans la norme ISO un code de langue unique. Ce code peut être le code **oc** de la norme ISO 639-1 ou le code **oci** de la norme ISO 639-2. Il pourrait préférablement devenir **occ** qui est l'abréviation courante de *occitan* dans les ouvrages scientifiques ou didactiques (cf. par exemple Bec 70-71, Hamlin 2000, Klinkenberg 1994 parmi tant d'autres). Une telle abréviation serait homophone de *oc*, c'est-à-dire 'òc' dans l'orthographe moderne de la langue, particule affirmative signifiant 'oui' qui est à la base de la dénomination de la langue, et qui est quelque fois utilisée seule pour désigner la langue d'oc, l'occitan : *parler en oc, en oc...*

Il semble de pratique assez répandue qu'une langue reçoive des codes divers selon ses périodes d'attestation et de production. En ce sens, la coupure de 1500 admise pour l'occitan correspond à une périodisation assez largement pratiquée, et coïncide effectivement avec un moment de mutation des pratiques linguistique pour le domaine d'oc. Il est par contre tout à fait incommode, et c'est une source de perturbation, que donner deux noms de base différents à la langue ('provençal' et 'occitan') selon les phases de son existence. Le nom doit être commun et « provençal », pour y être plus usité, n'est pas moins problématique à l'époque médiévale qu'à l'époque moderne. De là, il paraît difficile de poser que « pro » soit l'abréviation d' « occitan médiéval » et il serait bon que le code pour la langue médiévale soit apparenté à celui de la langue moderne, soit « **ocm** » par exemple (si la langue moderne devient « **occ** » ou reste « **oci** »).

¹ Particule affirmative caractéristique de la langue, en notation occitane moderne *òc*. *La langue d'oc* est « la langue où l'on dit 'òc' (pour dire 'oui') ». La latinisation de langue d'oc est *lingua ocana*, *lingua occitana*, *lingua occitanica*. L'adjectif latin *occitanus* repassé dans les langues romanes s'est trouvé nominalisé pour désigner la langue. Cf. Lafont 84.

Il faut, s'agissant de la dénomination de l'occitan, tenir compte du fait que, dans la pratique, il se rencontre des désignations multiples de cette langue et/ou de ses dialectes. Mais cette prise en compte doit se faire par le renvoi à la désignation univoque d'« **occitan** » (et donc au code **oc**, **oci** ou **occ**) des termes dépréciatifs (*patois, langue rurale...*), obsolètes (*roman, langue des félibres, limousin* pour l'ensemble de la langue, *provençal* pour l'ensemble de la langue, *gascon* pour l'ensemble de la langue...) ou partiels (divers noms de dialectes ou sous-dialectes, désignations à base géographique : *langue, dialecte, idiome, parler... de tel ou tel lieu de l'espace occitan*). Si la classification doit faire une référence aux dialectes, on en distingue traditionnellement six, qu'on peut réunir en deux grands ensembles, un septentrional et un méridional, contenant chacun trois dialectes (Bec 63, 73). L'*occitan septentrional* groupe le limousin, l'auvergnat et le vivaro-alpin (auquel s'ajoute la zone interférentielle, mais dont le fond linguistique est occitan, dite du 'croissant' cf. Brun-Trigaud 90). L'*occitan méridional* groupe le gascon, le languedocien et le provençal. L'indice de l'opposition nord-sud qui vient d'être évoquée est la palatalisation des vélaires devant *-a*, présente au nord dès l'origine de la langue (*cantar / chantar*). De même sont très anciennement attestés les traits qui caractérisent les parlers gascons par rapport au reste de l'occitan (cf. tout récemment Chambon & Greub 2002 sur cette question). Pierre Bec (op. cit.) pour sa part propose un regroupement des parlers occitans en « arvernométranéens » au nord-est et « aquitanopyrénéens » au sud-ouest, sur la base notamment de leur tendance respectivement forte ou faible à l'érosion phonétique. Chacun des six grands dialectes mentionnés peut, bien entendu, être subdivisé à son tour en variantes plus fines sans qu'on puisse poser une nomenclature *a priori* à ce niveau.

codes actuels :

Language Name (French)	Language Name (English)	639-2	639-1
occitan (après 1500); provençal	Occitan (post 1500); Provençal	oci	oc
provençal; occitan (après 1500)	Provençal; Occitan (post 1500)	oci	oc
provençal ancien (jusqu'à 1500)	Provençal, Old (to 1500)	pro	

proposition :

Language Name (French)	Language Name (English)	639-3
occitan (après 1500); provençal, gascon, auvergnat, languedocien, limousin etc.	Occitan (post 1500); Provençal, Gascon, Lengadocian, Limousin etc.	occ (ou oci)
occitan ancien (jusqu'à 1500) ; provençal, ancien	Occitan, Old (to 1500) ; Provençal , Old	ocm

Concernant le nom de la famille :

Le seul rattachement de l'occitan à une famille qui soit à la fois nécessaire et incontestable est le rattachement à la famille des **langues romanes** (à côté du français, du catalan, de l'italien etc.). Par ce rattachement l'occitan se trouve inclus dans la famille **italique** (en tant que le latin, sa source est un dialecte « italique »), et au-delà dans l'**indo-européen**.

Les regroupements intermédiaires ont un intérêt spéculatif incontestable, mais n'ont pas d'utilité pratique pour le classement documentaire.

*** *** ***

Éléments de justification :

Unité de la langue.

Dès le moyen-âge l'ensemble occitan est perçu comme un ensemble linguistique distinct dans la famille romane. Dans la pratique de la langue, le fait qu'il ait existé au moyen âge la *koinè* poétique des Troubadours, cultivée par des auteurs de toutes les régions occitanes et associant des traits de diverses origines, atteste de la cohérence de l'ensemble linguistique. Les grammaires occitanes (les plus anciennes écrites pour une langue romane) opposent « limousin » (= occitan) et français (*Rasons de Trobar* de Raimon Vidal de Besaldun, début XIIIe siècle, Cf. Marshall 72), ou s'intitulent *Donat proençal* (Marshall 69), mais dessinent le même espace linguistique que ce qui, dans le *partiment* d'Albert et de Monge², est appelé « catalan » : Gascogne, Provence, Limousin, Auvergne, Viennois et les terres au centre de cet espace. (cf. de Riquer 75, p.1135) Dans la *Chanson de la Croisade albigeoise*, le comte de Toulouse, faisant réponse au représentant des Avignonnais venu lui faire allégeance, le loue en déclarant qu'il est, par son action, l'honneur de son « lenguatge ». L'émergence au cours du Moyen-âge des termes *oc* et *oïl* pour désigner deux langues atteste aussi de la bipartition fondamentale du domaine gallo-roman. Ces termes ont été popularisés par Dante (1304 : *De vulgari eloquentia* I, VIII 6 cf. Rajna 1896) qui a en vue, avant tout, la production littéraire, mais le terme « oc » subsiste pour désigner les terres toulousaines après leur rattachement direct à la couronne de France (Langue d'oc, d'où Languedoc, *partes de lingua occitana*, cf. Lafont 84).

En l'absence de pouvoir politique ou d'institutions propres aux Pays d'oc qui soient les vecteurs d'une standardisation, la production littéraire à l'époque moderne (au sens des historiens, XVI-XX) se fait dans un cadre qui oscille entre l'acceptation et le dépassement partiel du cadre local. On observe néanmoins que la réception des œuvres va souvent au-delà du cadre de leur production : on lit les Toulousains à Montpellier ou à Nîmes, les Montpelliérains en Provence. Une publication importante de textes occitans faite en 1700 à Amsterdam par le libraire Daniel Pain regroupe des textes périgourdins, toulousains, montpelliérains, provençaux... sous le titre de *Recueil de Poètes gascons*. La perception de la communauté des idiomes ou de l'idiome du Midi par les locuteurs est par ailleurs constante (cf. Gazier 1877, pour des témoignages tirés des réponses à Grégoire).

La renaissance littéraire et culturelle du XIXe siècle, dans sa forme spontanée (Jasmin) trouve un écho panoccitan. *A fortiori*, la renaissance littéraire organisée qu'est le Félibrige se donne pour cadre l'ensemble des Pays d'oc : son organisation touche successivement toutes les provinces d'oc. Le dictionnaire de Frédéric Mistral, conçu comme la 'loi du Félibrige' s'intitule *Lou Tresor dóu Felibrige ou Dictionnaire provençal - français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne*. C'est un usage constant chez Mistral et dans le Félibrige que l'amphibologie du terme provençal. Ce terme, à côté d'un usage de référence géographique étroite, sert à désigner l'ensemble des parlers occitans. De même, pour Mistral, « les Provençaux » peuvent être des Occitans, ou des Méridionaux, au sens large (ainsi par exemple l'évocation de la défaite à Muret des « Provençaux unis aux Catalans » dans le *Tresor* s.v. *Murèt*) C'est au sein, et en tous cas à partir du Félibrige, que s'est développé le recours au terme *occitan* (qui figure dans le *Trésor dóu Felibrige*). Si l'opportunité de l'usage du mot *occitan* a pu, et peut encore, être discutée par une partie du Félibrige, ce mouvement ne remet pas en cause l'unité linguistique des pays d'oc que le terme recouvre et qui constitue bien plutôt sa raison d'être.

² Un *partiment* est un débat sous forme poétique, où les strophes (*coblas*) alternent les arguments : celui-ci discute des qualités respectives des Français et des 'Catalans' au sens indiqué.

La philologie, puis la linguistique, traitent dès l'origine les parlers occitans comme un ensemble linguistique pertinent, dont on peut discuter les limites exactes, les apparentements les plus immédiats avec les langues voisines ou les causes de la formation, mais dont l'existence s'impose. Cela vaut pour les études médiévales spécifiques du domaine d'oc, dès l'œuvre fondatrice de Raynouard à travers Bartsch 1868, Grandgent 1905, Appel 1907, 1918, Adams 1913, Levy 1894..., 1909, Anglade 21, Brunel 26-52, Grafstrøm 58, 68, Jensen 86, Skårup 90 pour citer quelques jalons. Aujourd'hui, tant le *Dictionnaire de l'Occitan Médiéval* (DOM) élaboré et publié à Munich par Wolf-Dieter Stempel et son équipe (Stempel & alii 96 ...), que la concordance générale numérisée des textes médiévaux réunie par Peter Ricketts prennent l'ensemble du domaine occitan pour objet (Ricketts 2000 ...). On observe le progrès de l'usage du mot occitan dans le monde universitaire d'expression anglaise, qui a pu être moins disposé que d'autres à l'accueillir, en comparant d'une part le titre du concordancier électronique en cours de publication par Peter Ricketts (Ricketts 2000, 2004) à celui de l'introduction à la langue médiévale qu'il a écrite avec John Hathaway et Frank Hamlin (Hamlin & alii 67), et le titre de cette même introduction avec celui de William Paden (Paden 98).

Autant que par les études qui lui sont spécifiquement consacrées, l'unité du domaine occitan est posée par la romanistique depuis sa formation (Diez 1836) jusqu'aux synthèses les plus récentes (Holtus, Metzeltin & Schmitt 91, pour la partie occitane voir aussi Kirsch, Kremnitz et Schlieben-Lange 2002), en passant par les classiques (Suchier 1891, Meyer-Lübke 1890-1902, Wartburg 1926..., Tagliavini 49, Lausberg 70, Bec 70-71). L'étude des parlers modernes s'inscrit dans le même cadre, depuis Chabaneau 1876, les travaux publiés dans la *Revue des Langues Romanes*, ceux de Joseph Anglade encore (Anglade 22). L'approche globale et l'insistance précise sur l'unité du domaine sont tout particulièrement défendues dans la monumentale synthèse non dépassée à ce jour de Jules Ronjat (Ronjat 30-41). La référence évidente au domaine d'oc est clairement présente dans les travaux des dialectologues, même hostiles à toute promotion littéraire et scolaire de l'occitan comme Albert Dauzat (1900 etc.). Les *Atlas linguistiques par régions* (dont les auteurs principaux sont, pour l'espace occitan, Pierre Nauton, Jean Séguy, Jacques Allières, Xavier Ravier, Jacques Boisgontier, Jean Claude Potte, Jean Claude Bouvier & Claude Martel) s'articulent en fonction de la bipartition fondamentale de la *Galloromania* (un ensemble d'atlas couvre le domaine occitan et une attention particulière est portée aux frontières linguistiques). La recherche dialectologique et linguistique contemporaine fait naturellement référence au domaine occitan (Tuaille 76). On citera notablement l'entreprise du *Thesaurus occitan* coordonnée par Jean Philippe Dalbera (cf. Dalbera 98). Le cadre occitan a servi de cadre aussi au développement d'une approche sociolinguistique dans l'analyse des faits langagiers du Midi français (cf. la revue *Lengas*, Lafont 97, Kirsch, Kremnitz et Schlieben-Lange 2002, Boyer et Gardy 2002).

Dans l'étude scientifique on observe avec une clarté toute particulière le double fait d'une saisie unitaire constante du domaine et de l'hésitation sur la désignation. Le recours initial à *roman*, *roman-provençal* a cédé à un usage assez généralisé de *provençal*, dont l'inconfort (due à l'ambiguïté du tout et de la partie) a conduit avec plus ou moins de rapidité selon les pays à la généralisation du terme « occitan ». Les articles de deux dictionnaires français faisant à leur manière autorité enregistrent cet acquis de l'usage³ :

OCCITAN *Subst. masc., LING.* Ensemble des parlers anciens ou modernes de langue d'oc (*supra* I B); *en partic.*, ancien provençal (langue des troubadours), ou provençal

³ Ils ont par contre bien moins intégré la pratique de l'usage qu'ils recommandent. Par inertie sans doute, le champ étymologique du TLFi comme du Robert continue à qualifier de 'provençaux', selon un usage que leurs articles 'occitan' respectifs déclarent veilli, des mots empruntés à l'occitan (comme *jaloux* ou *escargot* renvoyé par le Robert à un *escargòl* qui ne saurait être provençal 'stricto sensu'.... (Cf. Sauzet 2003)

prôné par Frédéric Mistral et le Félibrige (bas-rhodanien), ou languedocien. Synon. *langue d'oc, provençal* (vieilli). *Occitan classique, moderne.* » (*Trésor de la langue française* version en ligne)

OCCITAN, ANE n.m. & adj. – 1921 ; *occitain* 1886 lat. médiév. (*lingua*) *occitana*, latinisation de (*langue*) *d'oc* 1 ♦ Langue romane du groupe gallo-roman parlée dans la partie sud de la France (de l'estuaire de la Gironde au nord de Briançon, en englobant le Limousin et l'Auvergne et en exceptant les aires basque et catalane), dans le Val d'Aran et dans quelques vallées alpines du Piémont (cf. Langue d'oc). *L'occitan, le franco-provençal et les dialectes d'oïl (dont le français)*. 2 ♦ adj. Relatif à l'occitan, aux dialectes occitans. *Littérature occitane. Poète occitan.* → **félibre**. – Relatif à l'Occitanie. N. *Les Occitans.* (*Le petit Robert*)

Dans l'introduction à la grammaire qu'il intitule encore 'provençale', Joseph Anglade insiste sur l'impropriété de l'adjectif qu'il retient et ajoute que le terme adéquat, qui n'a contre lui que son manque de diffusion à l'époque de publication de sa grammaire, serait 'occitan' (Anglade 21). C'est sans doute de là que vient la date de 1921 retenue par *Le Robert* pour la première attestation du mot 'occitan' en français, alors qu'on trouve *occitan* par exemple en 1903 dans la traduction du titre du recueil de Perbosc *Lo gòt occitan* : « La coupe occitane » (Perbosc 1903). La forme *occitain* de 1886 est la traduction (peu ou pas attestée par ailleurs) que Mistral donne de *óucitan, ouccitan* dans le *Tresor dóu Felibrige*. *occitanien, occitanique* se trouvent en français dès le 18^e siècle (cf. Rochegeude 1819, Fabre d'Olivet 1803)

La remise en cause de la bipartition de la *galloromania* et donc de l'existence d'un ensemble linguistique occitan, thèse adoptée par Gaston Paris (Paris 1888), en opposition à l'entreprise de repérage de la limite oc-oïl menée par Charles de Tourtoulon et Octavien Bringuier (Tourtoulon et Bringuier 1876, voir aussi Ronjat 1930-41 vol.1, Brun-Trigaud 90), correspond à une position gradualiste intégrale qui refuse en principe tout regroupement intermédiaire de parlers dans l'ensemble roman (même si ce principe général trouve en fait son application la plus affirmée pour dénoncer toute césure dans l'espace roman du territoire français). Cette position ne peut donc être spécifiquement invoquée pour rejeter la prise en compte comme un domaine unique de l'ensemble du domaine occitan et comme une langue unique l'ensemble des variantes de la langue occitane. Elle conduit tout aussi bien à rejeter l'existence du « Français », de « l'Italien » etc.

Du point de vue institutionnel, la quasi-totalité des chercheurs universitaires en domaine occitan, en France et à l'étranger sont regroupés au sein de l'*Association Internationale d'Études occitanes* (AIEO président Georg Kremnitz Univ. de Vienne), qu'ils soient médiévistes ou travaillent sur la langue moderne ou contemporaine, qu'ils étudient la langue ou la littérature.

Dans la société, les militants ou acteurs culturels s'inscrivent en général dans une perspective panoccitane et c'est cette dimension que défend et promeut (sans préjudice du respect de la variété) l'association la plus représentative l'*Institut d'Études Occitanes (Institut d'Estudis Occitans* IEO Président David Grosclaude ; siège social 12, rue du Faubourg Bonnefoy 31500 Toulouse <http://ieo.free.fr/CA0.htm>), qui est présent dans toutes les régions occitanes. Le Félibrige, déjà cité, fait (pour une partie de ses membres) des choix orthographiques différents, mais défend aussi une approche unitaire de la langue. Il existe aussi des individus ou de petits cercles qui revendiquent exclusivement telle ou telle forme de l'occitan (niçois, provençal, auvergnat, béarnais). De même, en domaine d'oïl (français), il existe des mouvements qui revendiquent pour le picard, le gallo (parlers romans de Bretagne) ou le poitevin un statut de

langue à part entière, distincte du français. Il reste que, dans l'ensemble, le mouvement culturel d'expression occitane, tout en recourant à des formes linguistiques diversifiées dialectalement et parfois graphiquement, s'inscrit dans la perspective d'un domaine d'oc unitaire. Il faut insister ici sur le fait que la prise en compte unitaire de l'ensemble occitan n'est pas l'attitude des seuls usagers de la graphie dite classique ou occitane (cf. Alibèrt 35 (76), 66, Lafont 71, 72). Le Félibrige a été et reste un lieu essentiel d'affirmation de l'unité occitane (cf. Ronjat 31, qui parallèlement à la dimension scientifique irrécusable de son œuvre scientifique affirme une adhésion culturelle aux choix du Félibrige, cf. Ronjat 37 qui présente la doctrine graphique du Félibrige avant la réforme occitane). La partie du Félibrige qui n'a pas suivi la réforme graphique 'occitane' n'en reste pas moins attachée à la vision mistralienne d'une langue d'oc déployée 'dis Aup i Pirenèu' (des Alpes aux Pyrénées). Inversement des Provençaux ont contribué de manière décisive à la réforme graphique occitane, en particulier Robert Lafont, qui porte à son plus haut niveau de pertinence la pensée sur la langue, l'écrit, l'histoire et l'espace occitans, est un écrivain majeur d'expression littéraire (et orale quotidienne) provençale. C'est l'occitan (sous ses diverses formes dialectales mais sous un nom unique, cf. le plus récent manuel d'enseignement qui intègre l'approche des divers dialectes : Salles-Loustau 2003) qui est enseigné dans l'éducation nationale⁴ ou les écoles associatives (*Calandretas*). C'est l'occitan (dont l'étendue est précisée par l'énumération de ses dialectes) qui est reconnu parmi les langues de France dont la liste a été dressée par Bernard Cerquiglini dans un document de référence établi pour le Ministère de la Culture. (Cerquiglini 99)

Dans le val d'Aran espagnol, l'aranais qui a statut de co-officialité est revendiqué comme forme locale de l'occitan (Viaut 87). Il en va de même en Italie où les parler occitans alpins sont reconnus et revendiqués comme tels (Bronzat 94), de même que le parler de l'îlot occitanophone de Calabre (La Gàrdia – Guardia piemontese) (Kunert 94-95).

La référence unitaire au domaine d'oc est la pratique majoritaire, voire exclusive, tant du point de vue de l'étude scientifique que de celui des acteurs culturels. Il n'y a pas d'inconvénient, mais plutôt commodité, à réunir au domaine occitan unitairement défini les pratiques qui n'y font pas référence, par ignorance, indifférence ou refus. Il faut bien entendu, tout en utilisant une dénomination unique, gérer la dénomination multiple de l'occitan, tant en ce qui concerne les synonymes (*langue d'oc, provençal, langue des troubadours...*), que les désignations de formes locales (*marchois, rouergat, alpin, provençal, bigourdan...*) Il faut enfin pouvoir référer à l'occitan des termes non spécifiques que seul le contexte, en l'occurrence la localisation, permet d'interpréter (*patois, langue paysanne, dialecte, idiome...*).

Notons trois problèmes particuliers :

- le *gascon* : parmi les dialectes occitans, le gascon s'est vu dès l'origine reconnaître une originalité certaine (Cf. le *descort* de Raimbaud de Vaqueiràs, ou la qualification souvent citée de 'lengatge estranh' que lui appliquent les *Leys d'amors*, Cf. Gatien Arnoult 1841-42). Certains linguistes en font une langue à part (ainsi en particulier Rohlfs 35) toutefois les traits spécifiques n'empêchent pas une forte ressemblance du gascon central et oriental avec le languedocien. Selon Séguy et ses élèves, la 'gasconité' est gradiente et le degré maximal de 'gasconité' est aux marges du domaine qui sont aussi celles du domaine occitan. (Cf. Séguy ALG, tome 6) Cela suggère que la gasconité est avant tout un fait de marge de domaine, les traits spécifiques s'accumulant sur la périphérie (sur la périphérie externe : celle qui est aussi la périphérie de l'ensemble occitan) et non au centre du domaine. Notons de plus que 'gascon' a pu désigner

⁴ Le concours de recrutement d'enseignants pour les lycées et collèges s'intitule officiellement : *CAPES d'occitan-langue d'oc*.

l'ensemble de la langue d'oc et de ses usagers (cf. chez Molière, dans Monsieur de Pourceaugnac, l'irruption d'une 'feinte gasconne' venue de Pézenas, actuel département de l'Hérault et les « gasconnismes corrigés » qui s'écrivent partout dans le Midi). Au plan littéraire le gascon participe aux mouvements littéraires de l'ensemble occitan. La Gascogne est, en particulier, touchée par le Félibrige puis par la réforme occitane. Actuellement la zone gasconne revendique le terme occitan tout autant que les autres zones des pays d'oc (cf. par exemple le rôle de l'*Institut occitan* de Pau). C'est le cas en particulier du Val d'Aran, territoire d'expression gasconne et donc occitane en territoire espagnol (Généralité de Catalogne). Pierre Bec, lui-même gascon et écrivain d'expression gasconne, traite philologiquement le gascon à la même distance de l'occitan 'classique' que le catalan (Bec 70-71), mais soutient l'intégration littéraire et culturelle du gascon dans l'ensemble occitan (Cf. tout spécialement Bec 93).

- le *francoprovençal* : longtemps cette langue romane n'a pas été distinguée de l'ensemble d'oc ou des parlers d'oïl voisins. Depuis son identification par G. I. Ascoli (Ascoli 1878) elle fait l'objet d'une approche spécifique (mais parfois liée à celle du domaine d'oc, dans les congrès en particulier).
- le *catalan* : la littérature catalane se confond dans ses débuts avec la littérature occitane, et le catalan peut à l'origine être considéré comme un dialecte occitan (on a déjà noté qu'une des premières descriptions du domaine occitan, le *partiment* d'Albert et Monge, désigne cet ensemble linguistique comme 'catalan'). Néanmoins, l'histoire littéraire et politique du domaine catalan fait de cette langue une langue distincte de l'occitan, même si occitan et catalan conservent des affinités particulièrement étroites. (cf. en particulier sur cette question Schlieben-Lange 71)

Il semble donc raisonnable d'exclure de l'ensemble occitan le francoprovençal (malgré son nom incommode et susceptible de causer des confusions) et le catalan (quelques attributions seront toujours discutées pour des textes médiévaux), mais d'y inclure le gascon. Pour les autres dialectes occitans, on trouve à peu près pour chacun (sauf le limousin et le languedocien semble-t-il à ce jour...) des vellétés occasionnelles d'en faire des 'langues' à part. Concernant le provençal, cette velléité peut exploiter pernicieusement la possibilité qu'a le terme « provençal » de désigner l'ensemble de la langue occitane (ce fut l'usage en particulier de la philologie historique du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle). Notons que ceux des provençalistes qui revendiquent un provençal formant une langue distincte du reste de l'occitan, ne revendiquent pas, par contre, de distinguer le provençal de l'alpin (cf. par exemple la présentation du provençal comme langue sur le site du SIL sur la base des propositions de Philippe Blanchet, voir aussi Martel 2003), son voisin du nord pourtant nettement différencié en tant qu'appartenant au groupe nord des parlers occitans comme l'auvergnat et le limousin.

Rattachement de l'occitan (critique des documents du SIL)

Le seul rattachement incontestable, et donc utile, de l'occitan est celui qui l'insère dans la famille des langues romanes, et par-là dans l'indo-européen.

On trouve sur le site du SIL (*Summer Institute of Linguistics*) la représentation arborescente suivante du groupe roman dans l'indo-européen :

1) Familles (selon le SIL)

Language Family Trees

Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc

```
Indo-European (443)
  Italic (48)
    Romance (47)
      Italo-Western (38)
        Western (32)
          Gallo-Iberian (30)
            Ibero-Romance (17)
              Oc (6)
                AUVERGNAT [AUV] (France)
                GASCON [GSC] (France)
                LANGUEDOCIEN [LNC] (France)
                LIMOUSIN [LMS] (France)
                PROVENÇAL [PRV] (France)
                SHUADIT [SDT] (France)
```

Pour les raisons évoquées ci-dessus, dans les « Justifications » des propositions concernant l'encodage de l'occitan en norme ISO, l'occitan doit être considéré comme une « langue » et non comme une « famille ». Il faut donc considérer *auvergnat* etc. comme des dialectes et ajouter *vivaro-alpin* à la liste.

Le *shuadit* ou *judéo-contadin*, ou *judéo-provençal* ou *judéo-occitan* est un sous-dialecte provençal qui a été parlé et parfois écrit par des juifs provençaux et ne se distingue d'un autre sous-dialecte de la même région que par des emprunts lexicaux à l'hébreu et quelques détails phonétiques. Il paraît tout à fait déraisonnable d'en faire une langue distincte.⁵

Comme dit plus haut aussi, il ne paraît pas utile au niveau pratique (classificatoire) de poser des groupements intermédiaires entre « Romance » (« langues romanes », « lengas romanicas ») et « occitan ». Mais outre l'inopportunité générale de la mention de regroupements intermédiaires dans une nomenclature à vocation pratique, le découpage spécifique proposé par le document du SIL est extrêmement discutable et, en tout cas, ne correspond à aucun des regroupements couramment retenus. Entre le roman occidental et l'occitan, on pose traditionnellement un regroupement « gallo-roman » (cf. par exemple Wartburg 67), ou « occitano-roman » (Bec 70-71). Faire de l'occitan une langue ibérique est une thèse qui peut bien être soumise à la discussion, mais qui en toute hypothèse est trop isolée pour fonder une classification pratique.

⁵ La proposition du *shuadit* comme langue n'est le fait que d'un chercheur, semble-t-il, George Jochnowitz (Jochnowitz 1978). Pour une critique générale de cette approche, voir Haïm Vidal Sephiha « Problématique du judéo-espagnol et des judéolangues » in Viguière et alii 1988, qui soutient qu'on ne peut parler de *langue juive* que dans le cas où des juifs se trouvent déplacés hors de leur groupe linguistique initial (cas du judéo-espagnol parlé en Grèce ou en Turquie par exemple).

On obtient donc (je supprime les chiffres qui devraient être tous modifiés) :

2) Familles (version corrigée)

Language Family Trees

Indo-European, Italic, Romance,

Indo-European

Italic

Romance

OCCITAN [OCC] (France, Italy, Spain)

Auvergnat (France)

Gascon (France, Spain)

Lengadocian (France)

Limousin (France)

Provençal (France)

Vivaro-alpin (France, Italy)

Indo-European (443)

Italic (48)

Romance (47)

CATALAN-VALENCIAN-BALEAR [CLN] (Spain, France, Italy)

OCCITAN [OCC] (France, Italy, Spain)

ASTURO-LEONESE (Spain)

CASTILIAN (Spain)

PORTUGUESE-GALICIAN (Spain)

MOZARABIC [MXI] (Spain)

ARAGONESE [AXX] (Spain)

etc.

Dialectes de l'occitan (critique des documents du SIL, suite)

Le SIL présente comme des « langues » divers dialectes occitans. Je relève ici les erreurs que comportent ces présentations (outre leur inadéquation globale que la *Justification* ci-dessus établit suffisamment je crois).

PROVENÇAL: a language of France

SIL code: PRV
ISO 639-1: oc
ISO 639-2: oci

<i>Population</i>	250,000 fluent speakers in France, 800,000 with some knowledge (1990 P. Blanchet). Population total all countries 354,500.
<i>Region</i>	South-eastern France, province of Provence, south of Dauphiné, region of Nimes in Languedoc. Also spoken in Italy, Monaco.
<i>Alternate names</i>	PROUVENÇAU, MISTRALIEN
<i>Dialects</i>	TRANSALPIN, NIÇARD (NIÇOIS), MARITIME PROVENÇAL (MARSEILLAIS, TOULONNAIS, VAROIS), GAVOT (ALPIN, VALEIEN, GAPIAN, FORCALQUIEREN), RHODANIEN (NIMOIS), DAUPHINOIS (DROMOIS).

Le provençal est un dialecte occitan.

Provençal : en occitan « provençal » ou « provençau » en occitan de Provence (forme notée 'prouvençau' en graphie mistralienne).

« Mistralien » renvoie à l'œuvre d'un poète ou à l'orthographe qu'il a utilisée, mais pas à une langue. On peut appeler « provençal littéraire » la forme de langue utilisé par Mistral et d'autres à sa suite.

Les dialectes « transalpins » relèvent plutôt du « vivaro-alpin » (nommé ici « gavot ») qui doit être distingué du provençal (occitan méridional) en tant que dialecte nord-occitan. Il en va de même du dauphinois et du valeian (plutôt que 'valeien').

Le parler de Monaco est un dialecte ligurien (comme le 'figon' de Vallauris).

Le rhodanien n'est pas le nîmois mais le sous-dialecte de la basse Vallée du Rhône (c'est notamment le parler de Frédéric Mistral entre autres et la base du provençal littéraire déjà évoqué).

AUVERGNAT: a language of France

SIL code: AUV
ISO 639-1: oc
ISO 639-2: oci

<i>Population</i>	No estimate available.
<i>Region</i>	Auvergne; Haut-Auvergnat in Cantal and south of Haute-Loire; Bas-Auvergnat in the north of Haute-Loire and in Puy-de-Dome.

<i>Alternate names</i>	AUVERNHAS, AUVERNE, OCCITAN
<i>Dialects</i>	HAUT-AUVERGNAT, BAS-AUVERGNAT.
<i>Classification</i>	Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc.
<i>Comments</i>	Highly fragmented dialect situation, with limited intelligibility between northern and southern varieties. Bilingualism in French. More vigorous use in the south. Attitudes are strong and differ about how different the Oc varieties are from each other. Investigation needed: intelligibility with northern and southern varieties. Bible portions 1831.

L'auvergnat est un dialecte occitan.

Auvernhàs ou *alvernhàs* sont bien des noms occitans de ce dialecte. La forme *auverne* est curieuse.

GASCON: a language of France

SIL code: GSC
 ISO 639-1: oc
 ISO 639-2: oci

<i>Population</i>	250,000 speakers in France (1990 P. Blanchet), The population in the Béarn region of southern Gasconha, France is 400,000 (1982); 51% speak Gascon, 70% understand it, 85% are in favor of saving it. Population total both countries 254,800.
<i>Region</i>	Gascogne Province, from Médoc to the Pyrénées, from the Atlantic to the Catalan area. Béarnese is spoken by a strong majority in the Béarn. Also spoken in Spain.
<i>Alternate names</i>	OCCITAN
<i>Dialects</i>	LANDAIS, BÉARNAIS (BIARNESE), ARIÉGEOIS, ARANESE.
<i>Classification</i>	Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc.
<i>Comments</i>	Gascon, Languedocien, and Limousin are structurally separate languages (F.B. Agard). Gascon speakers have some intelligibility of Provençal; some or limited intelligibility of Languedocien (reports differ). Inherently intelligible with Aranese Gascon in Spain, which is a dialect. Literacy rate in first language: Much lower than in Spain. Bible portions 1583-1983.

Also spoken in:

Spain	<i>Language name</i>	GASCON, ARANESE
	<i>Population</i>	3,814 speakers, plus 1,283 who understand it in Spain (1991 linguistic census) out of 5,922 in the valley (1991 census).
	<i>Alternate names</i>	ARANÉS, ARANESE, ARNAIS, GASCON, ARANESE OCCITAN
	<i>Dialects</i>	BAISH ARANÉS, MIJARANÉS ARANÉS, NAUT ARANÉS.
	<i>Comments</i>	Some regional variation. Inherently intelligible with Commingese Gascon of France. Not as close to Limousin, Auvergnat, Languedocien, or Provençal, related languages of France. Over half the speakers are fluent in French, Spanish, Catalan, or Occitan. Catalan and Spanish are taught in school. About half of those in Spain also speak French because of commercial traffic both ways across the border. Most occasions. Speakers in Spain: 532 ages 2-14, 775 15-29, 733 30-44, 750 45-64, 609 over 65, 9 without age indicated. The Aranese magazine 'Toti' is published monthly. The Center of Linguistic Normalization is dedicated to the promotion of its use. Called 'Aranese' in France. Aranese is influenced by Catalan and Spanish more than French. Official language. Literacy rate in first language: 32% Aranese. Literacy rate in second language: Nearly 100% in Spanish, 50% in Catalan. Own orthography in Spain. Taught regularly in school since 1984. Newspapers. Bible portions 1583-1983. See main entry under France.

Le gascon est un dialecte occitan.

Une « forte majorité de locuteurs d'occitan en Béarn » demanderait à être précisé. Le texte laisse entendre que le béarnais est parlé en Espagne : c'est une forme de gascon mais pas de béarnais qui est parlée au Val d'Aran politiquement espagnol. La forme « Biarnese » est curieuse : ni occitane, ni française, ni anglaise. Le terme *ariégeois* n'a aucun sens ici, l'Ariège étant mi-gasconne mi-languedocienne.

La forme *arnais* pour *aranais* est curieuse.

Les dialectes de l'aranais représentent un niveau de différenciation nettement inférieur à celui des étages d'un grand magasin New Yorkais ou de deux pâtés de maisons parisiens.

Les portions de la Bible traduites au 16^e siècle doivent être les traductions des psaumes par Pèir de Garros ou Arnaud de Salette qui sont bien gasconnes mais n'ont rien d'aranais...

L'orthographe (*own orthography*) est consciemment et délibérément l'orthographe occitane appliquée à l'aranais.

Pourquoi citer la seule autorité de Blanchet 90, alors que les chiffres proviennent probablement d'enquêtes par sondages menées par Media Pluriel Méditerranée (25 avenue Aristide Briand, 34170 Castelnau-le-Lez) à la demande du Conseil général des Pyrénées Atlantiques ?

LIMOUSIN: a language of France

SIL code: LMS

ISO 639-1: oc

ISO 639-2: oci

Population Spoken by 10% to 20% of the population of the region.

<i>Region</i>	Limousin Province. Haut-Limousin around Limoges, Guéret, and Nontron in Charente; Bas-Limousin around Correze and Périgord.
<i>Alternate names</i>	LEMOSIN, OCCITAN
<i>Dialects</i>	HAUT-LIMOUSIN, BAS-LIMOUSIN.
<i>Classification</i>	Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc.
<i>Comments</i>	Limousin, Languedocien, and Gascon are structurally separate languages (F.B. Agard). Partially intelligible to Provençal. In the north of the province people use a transition dialect with certain Oïl (north French) features. People speak French as first or second language. Few children speakers. Attitudes are strong and differ about how different the Oc varieties are from each other.

Le limousin est un dialecte occitan.

Frederick B. Agard est un romaniste qui n'est pas spécialement investi dans l'étude du limousin ou du gascon que je sache. Son point de vue peut-être intéressant (où est-il exactement exprimé ?) mais ne saurait être une autorité évidente et déterminante à elle seule en la matière.

SHUADIT: an extinct language of France

SIL code: SDT
 ISO 639-1: oc
 ISO 639-2: oci

<i>Region</i>	Department of Vaucluse in southern France, and city of Avignon.
<i>Alternate names</i>	SHUADI, JUDEO-PROVENÇAL, JUDEO-COMTADINE
<i>Classification</i>	Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc.
<i>Comments</i>	It became extinct in 1977. May still be used in Passover song. Jewish. Extinct.

On a dit plus haut qu'il n'y avait pas de raison de faire de cette sous-variété une langue, sauf à poser que la religion fait la langue. Dans ce cas le parler (protestant entouré de villages catholiques) du Chambon-sur-Lignon en Haute Loire (par ailleurs porteurs de divers traits spécifiques) formera assurément aussi une langue à part (cf. De Felice 73). Peut-être aussi celui de Saint Martial (Gard) village catholique cévenol entouré de villages protestants...

LANGUEDOCIEN: a language of France

SIL code: LNC
 ISO 639-1: oc
 ISO 639-2: oci

<i>Population</i>	Fluent speakers are 10% of the population in the region. About 20% more have some knowledge of it.
<i>Region</i>	Languedoc Province, from Montpellier to Toulouse, Bordeaux, Rodez, and Albi.
<i>Alternate names</i>	LENGADOUCIAN, LANGUEDOC, LANGADOC, OCCITAN, OCCITANI

<i>Dialects</i>	BAS-LANQUEDOCIEN, LANQUEDOCIEN MOYEN, HAUT-LANQUEDOCIEN, GUYENNAIS.
<i>Classification</i>	Indo-European, Italic, Romance, Italo-Western, Western, Gallo-Iberian, Ibero-Romance, Oc.
<i>Comments</i>	A separate language from Provençal (P. Blanchet 1990). Gascon speakers have limited intelligibility of Languedocien. Everyone speaks French as first or second language. To family and close friends. Mainly spoken in rural communities by people over 50. Attempts to standardize Languedocien for all languages of southern France have not been accepted by speakers of those languages. Attitudes are strong and differ about how different the Oc varieties are from each other. Languedocien resembles most the literary variety of Middle Occitan used in the Troubadours of the Middle Ages. Literacy rate in second language: 99%. Toulouse orthography is different from Ron. Poetry, newspapers. Bible portions 1888.

Le languedocien est un dialecte occitan.

Les sources de ces chiffres sont une enquête menée par Media Pluriel Méditerranée (25, avenue Aristide Briand, 34170 Castelnau-le-Lez) à la demande de la Région Languedoc Roussillon et en collaboration avec l'Université de Montpellier III. Cette enquête traitait aussi bien les zones provençales du Gard, nord-occitanes de Lozère, que languedociennes du reste de la partie occitane de la région. (cf. Hammel & Gardy 1994)

Ce que dit ce texte sur le degré d'intelligibilité des dialectes ou les tentatives de standardisation reflète le point de vue, ou plutôt l'impression personnelle, de Philippe Blanchet et en aucun cas un point de vue partagé par la communauté des chercheurs ou des acteurs linguistiques et culturels.

Le nom du dialecte en occitan est « lengadocian » (écrit « lengodoucia » dans l'orthographe de Mistral). « Lengadòc » (« Lengodò » dans l'orthographe de Mistral) est le nom occitan de la province ou de la Région (en français « Languedoc »). « Langadoc » n'est ni un mot français, ni un mot occitan. *Occitan* est le nom global de la langue et non d'un de ses dialectes. Je n'ai aucune idée d'où a pu être tiré le nom « occitani ».

Le domaine languedocien s'étend bien assez loin vers le Nord-Ouest, mais Bordeaux est gasconne.

La littérature en occitan (dialecte languedocien) ne se limite pas à de la poésie : elle inclut aussi des romans (deux des plus grand romanciers contemporains occitans sont languedociens : Joan Bodon et Max Roqueta), des nouvelles, un usage didactique et parfois scientifique (en linguistique par exemple).

L'expression « orthographe de Toulouse » n'a aucun sens.

Parmi les portions de la Bible traduites en occitan on pourrait mentionner l'*Evangèli de Sant Joan* du XIIème siècle (mais elle est en dialecte limousin... cf. Wunderli 69), suivi par bien d'autres traductions. Pour cette question, cf. l'article de Jean Larzac in Viguièr et alii 88.

* * *

Références⁶ :

Actes Langue et littérature d'oc / occitanes :

- *Actes et mémoires du 3e congrès international de langue et littérature d'oc*, Bordeaux, 3-8 septembre 1961. - Bordeaux : Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 1964-1965. - 2 vol. (xvii, 144 p.) (158 p.) ; 26 cm.
- Congrès international de langue et littérature d'oc et d'études francoprovençales (4 ; 1964 ; Avignon) Mistral, Frédéric (1830-1914) - critique et interprétation -
- *Actes du 5^e Congrès international de langue & littérature d'oc et d'études francoprovençales, Nice, 6-12 septembre 1967* publ. par Gérard Moignet et Roger Lassalle. - (Paris) : Les Belles Lettres, 1974. - 544 p.
- *Actes du 6^e Congrès international de langue et littérature d'oc et d'études francoprovençales* : Montpellier, septembre 1970. - Montpellier : Centre études occitanes, 1971. - 2 vol. (493p.)
- *Colloque international sur la recherche en domaine occitan (28, 29, 30 août 74 Béziers)*. Montpellier : CEO.
- *Actes du 7^e Congrès international de langue et littérature d'oc et études francoprovençales* : Montelimar 2-7 septembre 1975. - (S.l.) : (s.n.), (ca 1977). - 2 vol.
- [Association internationale d'études occitanes] 1990 Colloque de Wegimont.: Les outils de la recherche occitane. - Londres : Université de Londres, 53 p. ; 21 cm (Bulletins de l'Association internationale d'études occitanes ; 7)
- Touber, Anton éd. 1998 *Le rayonnement des Troubadours : actes du colloque de l'AIEO, Amsterdam, 16-18 octobre 1995*. Association internationale d'études occitanes ; Amsterdam / Atlanta : Rodopi, VII-311 p.
- Ricketts, Peter T. 1987 *Actes du premier Congrès international de l'Association internationale d'études occitanes*. - London : AIEO, 572 p. (Association internationale d'études occitanes ; 2)
- Gasca Queirazza, Giuliano 1993 *Atti del secondo congresso internazionale della « Association internationale d'études occitanes », Torino, 31 agosto-5 settembre 1987*. - [s.l.] : AIEO ; Torino : Dipartimento di scienze letterarie e filologiche, Università di Torino, 2 vol., 1080 p. (Association internationale d'études occitanes 3)
- Pic, François 1990 *L'identité occitane : réflexions théoriques et expériences : actes du colloque de Béziers, 4-6 septembre 1986*. (Association internationale d'études occitanes) - Montpellier : SFAIEO, 229 p.
- G. Gouiran éd., *Contacts de langues, de civilisations et intertextualité, Actes du Troisième Congrès International de l'Association Internationale d'Études Occitanes*, (Montpellier, 20-26 août 1990), vol.1, Montpellier : UPV-Montpellier 3, 57-66.
- Jacques Gourc et François Pic (Éds) *Toulouse à la croisée des cultures : Actes du 5^{ème} Congrès de l'Association Internationale d'Études Occitanes* (Toulouse 19-24 août 1996), vol 2, 1998, 383-402
- Kremnitz, Georg, Czernilofsky, Barbara, Cichon, Peter, Tanzmeister, Robert 2001 *Le rayonnement de la civilisation occitane à l'aube d'un nouveau millénaire*. 6e Congrès International de l'Association Internationale d'Études Occitanes (12-19 Septembre 1999). Wien : Prasens. 3-7069-0111-0
- Castano, Rossana, Saverio Guida et Fortunata Latella eds 2004 *Scène, évolution, sort de la langue et de la littérature d'oc. Actes du Septième Congrès International de l'Association Internationale d'Études Occitanes, Reggio Calabria-Messina, 7-13 juillet 2002*. – Roma :Viella, 2 tomi, 1406 p.

Atlas linguistiques :

- Boisgontier, Jacques (collab. Louis Michel et Jean-Marie Petit) 1981- 1986 *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc oriental*. (ALLOr) - Paris : CNRS, 3 vol. (Atlas linguistiques de la France par régions)
- Bouvier, Jean-Claude & Claude Martel 1975-1986 *Atlas linguistique et ethnographique de la Provence*. (ALP) - Paris : CNRS, 3 vol. (Atlas linguistiques de la France par régions)

⁶ Toutes les références ci-dessous ne sont pas citées dans le corps de ce bref argumentaire. Les titres retenus sont pertinents dans la mesure où ils montrent le caractère ancien, établi et par là légitime d'une appréhension fondamentalement unitaire du domaine occitan.

- Potte, Jean-Claude 1975-1992 Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin. (ALAL) - Paris : CNRS, 3 vol. (Atlas linguistiques de la France par régions)
- Ravier, Xavier (collab. Jacques Boisgontier et Ernest Nègre) 1978-1993 *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc occidental*. (ALLOc) - Paris : CNRS, 4 vol. (Atlas linguistiques de la France par régions)
- Séguy, Jean (et collab.) 1954-1973 *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*. (puis, à partir du volume 5, *Atlas linguistique de la Gascogne*) Paris : CNRS, 6 t. en 10 v.
- Pierre Nauton 1957-63 *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*. (ALMC) - Lyon : Institut de linguistique romane des facultés catholiques ; Paris : CNRS, 4 vol .

Autres références :

- Adams, Edward L. 1913 *Word formation in Provençal*. New York : 607 p.
- Alibèrt, Loïs 1976 *Gramatica occitana, segon los parlars lengadocians*. - Montpellier : CEO, 531p. [reedicion corregida; 1^a edicion 1935]
- Alibert, Louis 1966 *Dictionnaire occitan-français, sur la base des parlers languedociens*. (DOF) Toulouse, Institut d'Estudis Occitans, 700p.
- Allières, Jacques 2001 *Manuel de linguistique romane*, Paris : Champion, 323 p.
- Allières, Jacques 1971 *Le verbe*, vol.5 de Jean Séguy *Atlas linguistique de la Gascogne*, Paris : CNRS, 302p.
- Angelica Rieger (Hrsg.) 2000 *Okzitanistik, Altokzitanistik und Provenzalistik : Geschichte und Auftrag einer europäischen Philologie*. Frankfurt/M., Berlin, etc. : Peter Lang . 347 S.
- Anglade, Joseph 1921 *Grammaire de l'ancien provençal*, Paris, Klincksieck, 448p (réed. 1977).
- Anglade, Joseph 1922, *Pour étudier les patois méridionaux : notice bibliographique*. - : Paris : E. de Boccard, 1922. - 34 p.
- Appel, Carl 1907 *Provenzalische Chrestomathie mit Abriss der Formenlehre und Glossar*. (Dritte, verbesserte Auflage). Leipzig : O.R.Reisland, 344p.
- Appel, Carl 1918 *Provenzalische Lautlehre*, Leipzig ; O.R. Reisland.
- Ascoli, Graziadio Isaia 1878 Schizzi franco-provenzali *Archivio Glottologico Italiano* III, 61-120.
- Bartsch, Carl 1868 *Chrestomathie provençale, accompagnée d'une grammaire et d'un glossaire*, par Karl Bartsch. Deuxième édition, augmentée et entièrement refondue. - Elberfeld : R. L. Friderichs, 1868, IV-574 p.
- Bec, Pierre 1970-71 *Manuel pratique de philologie romane*, 2.vol, Paris : Picard, 558 p.- 643p.
- Bec, Pierre 1973 *Manuel pratique d'occitan moderne*, Paris : Picard, 219 p.
- Bec, Pierre 1963, *La langue occitane*, Paris, PUF ("Que sais-je?", 4ème ed. 1978).
- Bec, Pierre 1993 Le gascon dialecte occitan ? in Guillorel, Hervé et Sibille, Jean édés 1993 *Langues, dialectes et écriture : les langues romanes de France*. Actes du Colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992 organisé par l'Institut d'études occitanes, Antenne parisienne et Institut de politique internationale et européenne, Université de Paris X-Nanterre. Paris : IEO ; Nanterre : IPIE, 319 p. [de nouveau dans : Bec, Pierre 2002 *Per un país... écrits sur la langue et la littérature occitanes modernes*. - [recueilh d'articles de PB publicat en omenatge a Pèire Bec, a l'escasença de sos 80 ans, jos la dir. de Liliane Jagueneau] Poitiers : Institut d'Etudes Occitanes de la Vienne, 381 p.
- Boutet, Josiane & Vermes, Geneviève (Éds) 1987 *France, pays multilingue*.- Paris : l'Harmattan, 2 vol., 204 p., 209 p. (vol. 1 Les Langues de France, un enjeu historique et social. – vol. 2 : Pratiques des langues en France)
- Boyer, Henri et Gardy, Philippe édés 2002 *Dix siècles d'usages et d'images de l'occitan : des troubadours à l'Internet*. (postf. de Robert Lafont) Paris : L'Harmattan, 469 p.
- Bronzat, Franc 1994 La question de la lenga dins las valadas occitanas d'Itàlia. *Estudis occitans* 16, 5 p.
- Brun-Trigaud, Guylaine 1990 *Le croissant : le concept et le mot : contribution à l'histoire de la dialectologie française au XIXe siècle*. Lyon : Université Lyon III, Jean Moulin, 446 p. [Centre d'études linguistiques Jacques Goudet.]
- Brunel, Clovis 1926 *Les plus anciennes chartes en langue provençale : recueil de pièces originales antérieures au XIIIe siècle*. - Paris : A. Picard. - 2 vol. lxiii, 497 p., xxxix, 275 p.
- Brunel, Clovis 1952, *Les plus anciennes chartes en langue provençale*, recueil des pièces originales antérieures au XIIIème siècle, supplément. Paris.

- Brusewitz, Victor 1905 *Étude historique sur la syntaxe des pronoms personnels dans la langue des Félibres*. (Thèse) Stockholm : I. Marcus' boktr, XIV-122 p.
- Cerquiglini, Bernard 1999 *Les langues de la France*. Rapport au Ministre de l'Education Nationale, de la Recherche et de la Technologie, et à la Ministre de la Culture et de la Communication. (http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/lang-reg/rapport_cerquiglini/langues-france.html)
- Chabaneau, Camille 1876 *Grammaire limousine*. - Paris : Maisonneuve. - 384 p. ; 24 cm.
- Chabaneau, Camille 1885 *Sur la langue romane du midi de la France ou le provençal*. - Toulouse : E. Privat, 10 p.
- Chambon, Jean-Pierre & Yan Greub 2002 Note sur l'Age du (proto)gascon. *Revue de linguistique romane* 263-64, 473 – 495.
- Cichon, Peter 1999 *Einführung in die okzitanische Sprache*. Bonn: Romanistischer Verlag, 146 p. ISBN 3-86143-093-2
- Crescini Vincenzo 1926 *Manuale per l'avviamento agli studi provenzali*. (3ème ed.) - Milan.
- Dalbera, Jean Philippe 1998 “La base de données Thesoc : état des travaux.” in Jacques Gourc et François Pic (eds) *Toulouse à la croisée des cultures : Actes du 5ème Congrès de l'Association Internationale d'Études Occitanes* (Toulouse 19-24 août 1996), vol 2, 1998, 403-417.
- Dauzat, Albert 1900 *Morphologie du patois de Vinzelles (Etudes linguistiques sur la Basse Auvergne)*. - Paris : E. Bouillon, 307 p
- Dauzat, Albert 1915 *Glossaire étymologique du patois de Vinzelles*. Montpellier : SEO.
- Dauzat, Albert 1929 *Essais de Géographie linguistique* RLR 66, p 45-80.
- De Felice, Théodore 1973 *Eléments de grammaire du parler de l'enclave protestante du Velay oriental*, Cercle Occitan d'Auvergne, Clermont-Ferrand, 243 p.
- Diez, Friedrich Christian 1836 *Grammatik der romanischen Sprachen*. - Bonn : E. Weber. 2 v.
- Emil Levy 1894-1924 *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch : Berichtigungen und Ergänzungen zu Raynouards Lexique roman*. (fortgesetzt v. Carl Appel). - Leipzig : Reisland.
- Fabre d'Olivet, Antoine 1803 *Le Troubadour, poésies occitaniques du XIIIe siècle*. Paris : Henrichs, 2 vol.
- Raynouard, Francois 1838-1844 *Lexique roman, ou Dictionnaire de la langue des troubadours*. Paris : Silvestre.
- Frank R. Hamlin 2000 *Toponymie de l'Hérault : Dictionnaire topographique et étymologique*. - Millau : Edition du Beffroi, 450 p.
- Gatién-Arnoult, 1841-1842, *Las leys d'Amors*. (Monuments de la littérature romane. vol. 1&2) Tolosa : J.-B. Paya.
- Gazier, André 1877 Lettres à Grégoire sur les patois de France (suite). *Revue des Langues Romanes* 11, 230-240
- Grafström, Åke 1958, *Étude sur la graphie des plus anciennes chartes languedociennes avec un essai d'interprétation phonétique*. - Upsal.
- Grafström, Åke 1968, *Étude sur la morphologie des plus anciennes chartes languedociennes*. (Acta Universitatis Stockholmiensis : Romanica Stockholmiensia # 4) - Stockholm : Almqvist & Wiksell, 185 p.
- Grandgent, C.H. 1905 *An Outline of the Phonology and Morphology of Old Provençal*. Boston : D.C. Heath & Co. Publishers, 159 p.
- Hammel, Etienne, Gardy 1994 *L'occitan en Languedoc-Roussillon : 1991*. - Perpinya : Llibres del Trabucaire, 204 p (Cap al sud)
- Hamlin, Frank R., Peter T. Ricketts & John Hathaway 1967 *Introduction a l'étude de l'ancien provençal : textes d'étude*, Genève : Droz, 312 p
- Hans Peter Kunert 1994 L'occitan en Calàbria. *Estudis occitans* 16, 12 p.
- Holtus, Günter, Michael Metzeltin & Christian Schmitt (éds) 1991 *Lexikon der Romanistischen Linguistik*. (LRL) Vol. V, 2 : “Okzitanisch, Katalanisch.”- Tübingen : Max Niemeyer.
- Jean-Marie Klinkenberg 1994 *Des langues romanes : introduction aux études de linguistique romane*. - Louvain-la-Neuve : Duculot, 310 p.
- Jensen, Frede 1986, *The Syntax of Medieval Occitan*, Tübingen: Max Niemeyer.
- Jensen, Frede 1996, *Syntaxe de l'ancien occitan*, Tübingen: Max Niemeyer.
- Jochnowitz, George 1978 *Shuadit : la langue juive en Provence*. *Archives juives* 14, 63-67.

- Kirsch, Fritz Peter, Kremnitz, Georg, Schlieben-Lange, Brigitte 2002 *Petite histoire sociale de la langue occitane : usages, images, littérature, grammaires et dictionnaires*. (trad. de l'allemand par Catherine Chabrant ; préf. Philippe Gardy) Canet : Trabucaire, 189 p. Trad. de chapitres extraits du vol. 5 de "Lexikon der romanistischen Linguistik"
- Klinkenberg, Jean-Marie 1994 *Des langues romanes : introduction aux études de linguistique romane*. - Louvain-la-Neuve : Duculot, 310 p.
- Koschwitz, Eduard 1894 *Grammaire historique de la langue des félibres*. Greifswald : J. Abel, VIII-183 p.
- Kremnitz, Georg (1945-....) 1974 *Versuche zur Kodifizierung des Okzitanischen seit dem 19. Jahrhundert und ihre Annahme durch die Sprecher*. - Tübingen : G. Narr, vi, 482 p. (Tübinger Beiträge zur Linguistik ; 48)
- Kremnitz, Georg 1981 *Das Okzitanische : Sprachgeschichte und Soziologie*. Tübingen : M. Niemeyer, vi, 98 p. (Romanistische Arbeitshefte ; 23)
- Kremnitz, Georg [et al.] (Éditeur scientifique) 1982 *Entfremdung, Selbstbefreiung und Norm : Texte aus der okzitanischen Soziolinguistik*. Tübingen : G. Narr, x, 196 p. (Tübinger Beiträge zur Linguistik, ISSN 0564-7959 ; 178)
- Kunert, Hans Peter 1995 *L'occitan en Calabre* *Revue des Langues Romanes*, Montpellier.
- Lafont Anatole..
- Lafont, Robert 1967 *La Phrase Occitane, Essai d'analyse systématique*. Paris, P.U.F.,
- Lafont, Robert 1992 Une périodisation par la conscience systématique. in G. Gouiran éd., *Contacts de langues, de civilisations et intertextualité, Actes du Troisième Congrès International de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes*, (Montpellier, 20-26 août 1990), vol.1, Montpellier : UPV-Montpellier 3, 57-66.
- Lafont, Robert 1968 *La phrase occitane*. Paris : PUF.
- Lafont, Robert 1971 *L'ortografia occitana, sos principis*. Montpelhièr : CEO, 87p.
- Lafont, Robert 1972 *L'ortografia occitana, lo provençau*. Montpelhièr : CEO, 77p.
- Lafont, Robert 1997 'Quarante ans de sociolinguistique à la périphérie', Paris, L'Harmattan.
- Lausberg, Heinrich 1956 *Romanische sprachwissenschaft*. Berlin : Walter de Gruyter & Co., 128, 250
- Levy, Emil 1894-1924 *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch : Berichtigungen und Ergänzungen zu Raynouards Lexique roman*. (fortgesetzt v. Carl Appel). - Leipzig : Reisland.
- Levy, Emil, 1909, *Petit Dictionnaire Provençal-Français*, (réd. 1973, Heidelberg, Carl Winter, Universitätsverlag, 388p).
- Mahn, Carl August 1853 *Die Werke der Troubadours in provenzalischer Sprache nach den Handschriften der pariser Nationalbibliothek*. Berlin : F. Duemmlers ; Paris
- Mahn, Karl August Friedrich *Grammatik und Wörterbuch der altprovenzalischen Sprache*. Kothen : P. Schettler, 1885. - 315
- Mahn, Karl August Friedrich. Ed. 1856-1873 *Gedichte der Troubadours in provenzalischer Sprache*. Berlin, F. Dummler, 4 t.
- Marshall, John Henry 1969, *The "Donatz Proensals" of Uc Faidit*, London, Oxford University Press, 420p.
- Marshall, John Henry 1972 *The Razos de trobar of Raimon Vidal and associated texts*. - London ; New York : Oxford University Press, cii, 183 p University of Durham publications)
- Martel, Philippe 2003 c.r. de Philippe Blanchet, *Langues, cultures et identités régionales en Provence, la métaphore de l'Aioli*, Paris, l'Harmattan, 2002, 248 pp. *Revue des Langues Romanes*.
- Mary-Lafon, M. *Tableau historique et littéraire de la langue parlée dans le midi de la France et connue sous le nom de langue romano-provençale*. Paris : Maffre-Capin, 1842. - 335 p.
- Meyer Lübke, W 1935 (3^{ème} ed.), *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*. - Heidelberg.
- Meyer-Lübke, Wilhelm 1890-1902 *Grammatik der Romanischen Sprachen*. Leipzig : O.R. Reisland, 4 vol.
- Meyer-Lübke, Wilhelm 1901 *Einführung in das Studium der romanischen Sprachwissenschaft*. Heidelberg : C. Winter, x, 224 p.
- Mistral, Frederic, 1882-1886, *Lou Tresor dóu Felibrige*.
- Müller, Bodo La bipartition linguistique de la France (mise au point de l'état des recherches). *R.Li.R.* 35, p.17-30

- Paden, William D. 1998 *An introduction to Old Occitan*. New York Modern Language Association of America
- Paris Gaston 1888 Les parlers de France *Revue des patois gallo-romans* 2, 161-175.
- Perbosc, Antonin 1903 *Lo Got occitan. Toloza*. - XII-304 p. Biblioteca occitana de "Mont-Segur". Le faux-titre porte : "La Coupe occitane".
- Rajna, Pio 1896 *Il trattato De vulgari eloquentia*. [Dante Alighieri]. - Firenze : Succ. Le Monnier, CCXV, 206 p.
- Raynouard, François 1836-1844 *Lexique roman, : ou Dictionnaire de la langue des troubadours, comparée avec les autres langues de l'Europe latine, précédé de nouvelles recherches historiques et philologiques, d'un résumé de la grammaire romane, d'un nouveau choix des poésies originales des troubadours, et d'extraits de poèmes divers*. - Paris : Silvestre, . - 6 vol. (14, lxxxviii, 582 p.) (xcij, 536 p.) (611 p.) (675 p.) (611p.) (555 p.)
- Ricketts, Peter 2000, 2004 *Concordance de l'occitan médiéval* Brepols Publishers Begijnhof 67 B-2300 Turnhout : www.brepols.com ; <http://www.brepols.net/publishers/> €300
- Riquer Martín de, 1975, *Los Trovadores*, 3 vol., Barcelone, Ariel (réed. 1983)
- *RLiR* t. 35 n°139-140 : Actes du VI^{ème} Congrès international de langue et littérature d'oc et d'études franco-provençales, Montpellier 25-30 août 1970. (fin)
- Robèrt Lafont 1984 L'origina o lo diable pòrta pèira *Amiras* 7, 48-54.
- Roehgude, Henri-Pascal de 1819 *Essai d'un glossaire occitanien, pour servir à l'intelligence des poésies des troubadours*. - Toulouse : Bénichet cadet, LVIII-334 p.
- Roehgude, Henri-Pascal de 1819 *Le Parnasse occitanien, ou Choix de poésies originales des troubadours, tirées des manuscrits nationaux*. - Toulouse : Bénichet cadet, LIII-411 p.
- Rohlf, Gerhard 1935 *Le gascon : études de philologie pyrénéenne*. Halle : M.Niemeyer, vii, 189 p. (Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie; 85)
- Rohlf, Gerhard 1965 Aspects et problèmes de géolinguistique romane. in G.Straka ed. *Actes du 10e Congrès international de linguistique et philologie romanes, organisé sous les auspices de la Société de linguistique romane par le Centre de philologie et de littératures romanes de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg du 23 au 28 avril 1962*. Paris : Klincksieck. vol. 1, p.13-32.
- Ronjat, Jules, 1930-41 *Grammaire istorique (sic) des parlers provençaux modernes*. - Montpellier, Société des Langues Romanes, 4 vol..
- Rounjat, Juli 1937 *L'Ourtougrafi prouvençalo, pichot tratat à l'usage di Prouvençau*. Segundo edicioun (S. l.) Edicioun de la Mantenenco de Prouvenço. In-16, 32 p. Jaubert, A. (dr. Préf.)
- Salles Loustau, Jean (dir.)2003 *ÒC-BEN ! première année d'occitan Livre de l'élève*. Bordeaux : CRDP, Paris : CNDP. 184 p.
- Sauzet, Patrick 1988 L'occitan: langue immolée, in Vermès (éd.) 88, p. 208-260.
- Sauzet 2003 *Esquizolexicografia Oc* 346 (13-66), 36-40
- Savinian (= Frère Savinien = Joseph Lhermite) 1882 *Grammaire provençale : sous-dialecte rhodanien, précis historique de la langue d'oc. Parties du discours pour les sous-dialectes marseillais, cévenol et montpelliérain*. Avignon, Aubanel frères, Paris, E. Thorin, XL-197 p. (reprints : 1974 Genève : Slatkine ; Marseille : Laffitte ; 1978 Raphèle-les-Arles : Marcel Petit ; 1990 Nîmes : Libr. Lacour 'Rediviva')
- Schlieben-Lange, Brigitte 1971 (2. Aufl 1973) *Okzitanisch und Katalanisch : ein Beitrag zur Soziolinguistik zweier romanischer Sprachen*. Tübingen : G. Narr, 62 p. (Tübinger Beiträge zur Linguistik ; 20)
- Schultz-Gora 1926 *Alprovenzalisches Elementarbuch*. (5ème édition) - Heidelberg
- Skårup, Povl 1997 *Morphologie élémentaire de l'ancien occitan*. Copenhague :Museum Tusulanum Press, 146 p. [Etudes romanes 37]
- Stempel Wolf-Dieter *Dictionnaire de l'occitan médiéval*, fasc. 3: adenan- afermat, Tübingen (Niemeyer) 2001, p.161-241
- Stempel, Wolf-Dieter (Claudia Kraus, Renate Peter et Monika Tausend coll.) 1996 *Dictionnaire de l'occitan médiéval*. (DOM) (ouvrage entrepris par Helmut Stimm) fasc. 1 : A-ACCEPTAR. Tübingen : Max Niemeyer. (IX-80 p)

- Stempel, Wolf-Dieter (Claudia Kraus, Renate Peter et Monika Tausend coll.) 1997 *Dictionnaire de l'occitan médiéval*. (DOM) (ouvrage entrepris par Helmut Stimm) Supplément . Tübingen : Max Niemeyer. (VII-157 p)
- Stempel, Wolf-Dieter 1999 (Claudia Kraus, Renate Peter et Monika Tausend coll.) 1996 *Dictionnaire de l'occitan médiéval*. (DOM) (ouvrage entrepris par Helmut Stimm) fasc. 2: ACCEPTAT - ADENAN Tübingen : Max Niemeyer (80 p). ISBN: 3-484-50512-5.
- Suchier, H. 1891 *Le français et le provençal*, (trad. par P. Monet) Paris : E. Bouillon.
- Suchier, H., 1906 *Die französische und provenzalische Sprache und ihre Mundarten*, Strasbourg. (Sonderabdruck aus dem *Grundriss der Romanischen Philologie*).
- Tagliavini, Carlo 1949 *Le origini delle lingue neolatine : introduzione alla filologia romanza*. Bologna : R. Pàtron, XLII, 601 p.
- Tagliavini, Carlo 1964 *Le origini delle lingue neolatine : introduzione alla filologia romanza*. (4a ed. aggiornata con 50 figure nel testo) Bologna : R. Pàtron, XLII, 601 p.
- Tourtoulon, Ch. de & Bringuier, Octavien 1876 *Étude sur la limite géographique de la langue d'oc*. Paris
- Tourtoulon, Ch. de & Bringuier, Octavien 1876 *Étude sur la limite géographique de la langue d'oc*. Paris
- Tuailon, Gaston 1972 *Le francoprovençal : progrès d'une définition. Travaux de Linguistique et de Littérature* 1, p293-339.
- Tuailon, Gaston 1976 *Comportement de recherche en dialectologie française*. - Paris : Éditions du C.N.R.S, 111 p.
- Vermes, Geneviève (Éd.) 1988 *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France*. – Paris : l'Harmattan, 2 vol., 422 p., 342 p. (vol. 1 : Langues régionales et langues non territorialisées. – vol. 2 : Les Langues immigrées)
- Viaut, Alain 1987 *L'occitan gascon en Catalogne espagnole : le Val d'Aran, du vernaculaire au formel : multilinguisme et pouvoir*. - [Talence] : Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 193 p. (Publications de la Maison des Sciences de l'homme d'Aquitaine ; 105)
- Vigièr, Maria Clara, Alibert, Dominique & Jordi Blanc eds 1988 *Juifs et source juive en Occitanie*. - Enèrgues : Vent Terral, 222 p.
- Wartburg, Walther v., 1928-..., *Französisches etymologisches Wörterbuch : eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*. (FEW) Bonn: F. Klopp ; (puis) Bâle: Helbing & Lichtenhahn ; (puis) Bâle: Zbinden.
- Wartburg, Walther von 1965 La fusion du grec, du latin et du gaulois en occitan. in G.Straka ed. *Actes du 10e Congrès international de linguistique et philologie romanes*, organisé sous les auspices de la Société de linguistique romane par le Centre de philologie et de littératures romanes de la Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg du 23 au 28 avril 1962. Paris : Klincksieck. vol. 1, p. 3-12
- Wartburg, Walther von 1967 *La fragmentation linguistique de la Romania*. - Paris : C. Klincksieck, 148 p (Traduction de *Die Ausgliederung der romanischen Sprachräume*.)
- Wunderli, Peter ed. 1969 *L'Évangile de saint Jean [ch. XIII-XVII]: British Museum, ms Harley 2928*. Paris : Klincksieck, XXXIV-54 p.